

Immatriculations des voitures particulières neuves en France, en novembre

	volume	variation*	volume	variation*
PSA Peugeot Citroën	42 783	-17,1%	6 321	-22,7%
Peugeot	20 789	-14%	5 748	-40,3%
Citroën	21 994	-19,8%		
Groupe Renault	38 900	+2,3%	4 519	-26,6%
Renault	35 055	+1,2%	4 512	-25%
Dacia	3 845	+13,9%		
Volkswagen	18 533	-9,3%	2 724	-2,3%
Ford	8 492	-18%	1 128	-47,8%
Fiat	7 051	+9%		
TOTAL	145 918	-14%		

*Novembre 2007/novembre 2008

Répartition du marché français de voitures particulières, par gamme sur les 11 premiers mois 2008

**Variation par rapport à 2007



Source : CCFA

Le marché automobile français se dégrade encore

INDUSTRIE

Les ventes de voitures neuves ont chuté de 14 % en novembre. Les mesures de soutien annoncées jeudi sont très attendues.

LA SORTIE de route du marché automobile français se confirme. Après une chute de 7,3 % en octobre, les ventes de voitures neuves ont reculé de 14 % le mois dernier. Et ce, malgré des rabais souvent supérieurs à 20 % accordés par les concessionnaires. « Le marché français a été rattrapé par la crise financière », observe François Roudier, porte-parole du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). De fait, les consommateurs, dont la confiance est au plus bas, repoussent leurs achats de voitures neuves. D'autre part, la crise limite l'accès au crédit, qui finance une voiture sur quatre en Europe. Sur onze mois, le marché reste cepen-

dant encore légèrement positif (+0,8 %).

En novembre, ce sont de nouvelles marques commercialisant des gros 4 x 4 – pénalisés par un malus écologique – qui souffrent le plus. Hyundai recule de 47,8 %, Mitsubishi de 54 % et Land Rover de 71 %. Les constructeurs allemands, spécialistes des berlines puissantes et des 4 x 4, sont également fort malmenés :

BMW fléchit ainsi de 25 % et Mercedes de 26,6 %. Autres victimes de la chute de la demande, les marques américaines. Opel, en particulier, paie les difficultés de sa maison mère, General Motors, au bord de la faillite aux États-Unis. Une situation qui ne peut qu'entamer la confiance des consommateurs. Enfin, novembre fut aussi un mois noir pour PSA Peugeot Citroën. Les ventes

de la marque au lion ont notamment chuté de près de 20 %.

Seuls Renault, sa filiale roumaine Dacia (+9 %) ont vu leurs immatriculations progresser le mois dernier. La marque au losange explique sa performance par le tout récent lancement de sa nouvelle Mégane et par le dynamisme de ses petites voitures, comme la Twingo, stimulées par le bon sens écologique.

Même si certaines marques s'en tirent mieux que d'autres, tous les grands marchés européens chutent désormais lourdement. Le marché le plus sinistré est celui de l'Espagne, qui a dégringolé de 49,6 % le mois dernier, après une chute de 40 % en octobre.

Tous les constructeurs européens sont en conséquence contraints de réduire drastiquement leur production. En France, de nombreuses usines de PSA (Mulhouse, Poissy, Rennes ou Sochaux) et de Renault (Douai, Le Mans, Maubeuge) baisseront le rideau pendant une grande partie du mois de décembre.

trient favorables à une prime à la casse, qui inciterait les consommateurs à échanger un véhicule ancien contre un neuf. D'ores et déjà, la mise à la casse d'une voiture de plus de 15 ans rapporte 300 euros lors de l'acquisition d'un nouveau véhicule. Mais ce dispositif n'a pas fait ses preuves.

« Une telle mesure pourrait se montrer efficace si les montants attribués deviennent plus incitatifs et concernent des voitures plus jeunes », souligne Jacques Chauvet, le directeur commercial de Renault qui ajoute « qu'une baisse de la TVA sur les voitures peut aussi aider », mais dans une moindre mesure.

L'américain Ford n'écarte pas une vente de Volvo Cars

Ford est à nouveau prêt à étudier une vente de sa filiale Volvo Cars. Cette réflexion sur l'avenir de la marque suédoise « s'inscrit dans la lignée du vaste éventail de décisions que prend Ford pour renforcer son bien et garantir qu'il dispose des ressources nécessaires pour mettre en œuvre son plan de

transformation », a déclaré hier Alan Mulally, le PDG du constructeur américain. Il se donne quelques mois pour trancher. Alors que Wall Street accueillait cette nouvelle par une hausse de 10 % du titre à l'ouverture, les autorités suédoises ont indiqué avoir engagé avec Volvo et Saab des discus-

sions portant sur l'octroi de garanties de prêts. Par ailleurs, Ford a décidé l'arrêt pendant un mois (à partir du 11 décembre) de la chaîne d'assemblage de son usine belge de Genk. Conséquence : aucun véhicule ne sera produite et 5 000 employés seront au chômage technique durant cette période.

Dans ce contexte, le plan de relance de l'économie, qui sera annoncé jeudi par Nicolas Sarkozy et visera notamment à soutenir le secteur automobile, est particulièrement attendu. Les constructeurs français se mon-

CYRILLE PLUVETTE

Donnez votre avis

sur www.lefigaro.fr

Allez-vous reporter vos achats importants (voiture, immobilier...)?

